

lesoirculture@lesoirdalgerie.com

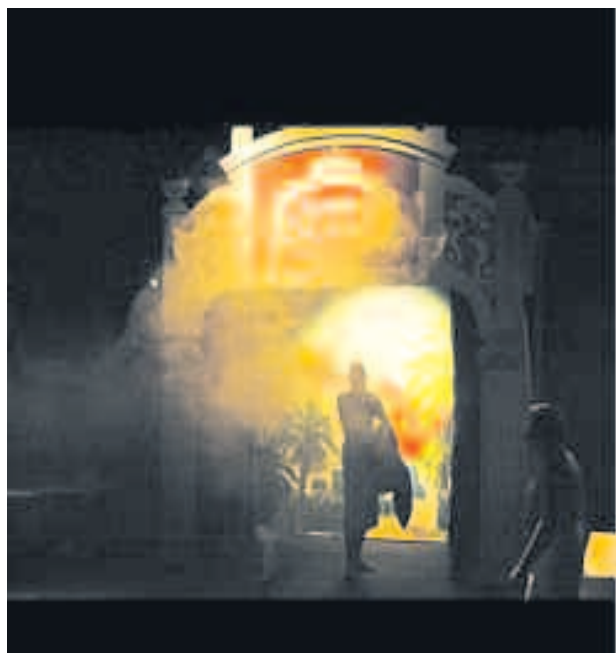
LES PASSEURS DE MEMOIRE
À LA GRANDE HALLE DE LA VILLETTEFolies coloniales ou
la vision de l'autre

Durant près d'un mois, soit du 4 au 28 mars, la compagnie théâtrale «Passeurs de mémoire» donnera à voir à la grande Halle de la Villette Les folies coloniales, Algérie, années 30, ou comment voyait-on alors l'autre ? Quel discours portait-on sur le colonisé algérien ?

De notre bureau à Paris

Khadidja
Baba-Ahmed

Deux années de recherches du metteur en scène Dominique Lurcel pour rassembler et «exhumer» un corpus très dense : discours officiels de l'époque, manuels scolaires officiels, poèmes et jusqu'aux comptes rendus de manifestations sportives. Comment voyait-on l'autre, l'Algérien en 1930, lors des célébrations du centenaire de «l'Algérie française» ? L'interrogation s'impose pour tous ceux qui veulent simplement visiter l'histoire, sans la travestir. La réponse apportée par l'homme de théâtre Dominique Lurcel est des plus intelligentes : restituer les matériaux authentiques de l'époque. Pour ce faire,



Photos : DR

il a compulsé tous les documents qu'il a retrouvés dans le grenier de son grand-père qui a été, lors de la célébration du centenaire, haut fonctionnaire et historiographe.

Exemple de résultats de ce travail, cet extrait sidérant d'un guide des touristes se rendant en Afrique du Nord, publié en 1926 aux éditions Oudinot : «Quant vous montez dans un wagon ou dans un car automobile, ne manifestez pas de répugnance à vous placer près des indigènes. Ne dites pas tout haut : ils sont pleins de poux ! Même si c'est vrai. Ils seront vexés. Et il vaut mieux vous

entendre avec le conducteur du véhicule qui vous placera à côté d'autres Européens.» Ou encore cet autre extrait d'une chanson de l'époque : «Il sait bien le Français qu'il Arabe est un barbare. Il sait rien du tiercé et rien d'l'omelette au lard. Hélas, hélas, P'tit Jean, soyons bons pour l'Arabe que l'ignorance accable, faisons de lui un homme dominus vobiscum, prie pour lui mon enfant.» Je veux faire «monter» ces documents, dit encore le metteur en scène.

Et la somme d'extraits non seulement encense la colonisation mais en même temps «expose en

pleine lumière la superbe de l'homme blanc, sa foi en son pouvoir démiurgique (avant nous, le chaos, avec nous la lumière), son racisme tranquillement affiché, béat, naturel : chosification absolue de l'autre, qui passe par tous les cas de figure — folklorisation, dépréciation et jusqu'à son absence pure et simple». La mécanique du discours colonial n'est-elle pas aussi dans le père de l'école française Jules Ferry et qui, oh ! paradoxe pour un homme prônant la connaissance, invoquait «le devoir qu'ont les races supérieures de coloniser les races inférieures» ! Cette vision coloniale a évidemment perduré jusqu'en 1962 et même au-delà, car, comme le rappelle le metteur en scène, la chape de silence a été mise sur cette histoire. L'auteur, par cette création théâtrale, participe du simple devoir de mémoire, de vérité tout en déclarant que son spectacle ne se veut ni une condamnation ni une repentance mais un simple souhait de faire entendre d'où nous venons et faire percevoir aussi, en creux, le cri jamais entendu de l'autre.

Ce spectacle d'une heure trente promet beaucoup et fera sûrement grande œuvre utile.

K. B.-A.

CONCOURS THÉÂTRAL
PRIX «DÉCOUVERTE»La présélection
aura lieu en avril

Le Centre culturel français organise un concours théâtral intitulé «Prix découverte».

Le lauréat de ce prix sera connu après une présélection programmée au niveau de chacune des annexes du CCF, Oran, Tlemcen, Constantine et Annaba, et prévue pour le 28 du mois d'avril 2009.

A ce titre, le CCF indique que cette épreuve «s'adresse à des jeunes déjà constitués en compagnie, formation ou en groupe qui ne sont pas encore reconnus mais qui ont déjà à leur actif une ou plusieurs productions théâtrales».

Ainsi, ce concours «est ouvert à toutes formes dans le domaine du théâtre», qu'il s'agisse du style dramatique, comédie, marionnette, théâtre d'objets, musical, mime, etc.

Concernant la durée de la présentation, le CCF précise dans son communiqué qu'elle ne doit pas excéder les 20 minutes, ajoutant que le déroulement de la présélection aura lieu aux sièges des annexes précitées.

L'on saura que lors de ce concours, peu importe la langue utilisée, les comédiens seront donc libres quant à leur choix. Les pièces interprétées pourront être présentées soit en arabe et/ou en français.

Le juré désigné par cette circonscription, constitué de personnalités du monde du quatrième art ainsi que de professionnels de la culture, assurera l'évaluation des présentations. D'autre part, on saura que la sélection finale est programmée pour le mois de juin et aura pour cadre le Centre culturel français de Constantine. Ainsi, «le gagnant bénéficiera d'une tournée dans les CCF d'Algérie», et pourra éventuellement être accompagné par cette institution étrangère pour présenter sa pièce sur une scène française.

Les groupes souhaitant prendre part à cette épreuve doivent fournir les CV de chacun de leurs membres ainsi qu'un document attestant d'un travail déjà réalisé lors du dépôt des dossiers. Pour information, la période d'inscription s'étale du 23 février au 15 avril.

Chaque candidature devra impérativement inclure dans le dossier une affiche, un programme, un extrait de presse, sinon des pièces faisant foi du travail du participant. Et le meilleur pourra décrocher le prix «découverte».

Ben Aziz



RENCONTRE MAGHRÉBINE DES ARTS PLASTIQUES

Annaba au cœur de la création

S'il est une structure pour laquelle l'affirmation «l'art est vivant à Annaba» est une réalité, c'est bien la direction de la culture de la wilaya, sous l'impulsion de Driss Boudiba, son principal animateur. Cette structure favorise, ces dernières années, des rencontres art et grand public.

La première rencontre maghrébine des arts plastiques au Palais des arts et de la culture Mohamed-Boudiaf qui a été lancée le 24 février et qui s'achève aujourd'hui, en est une. Y participent des artistes peintres et sculpteurs, critiques d'art, écrivains spécialistes de cet aspect de la vie en société, universitaires et autres gens des arts et de la culture du Maroc, de la Mauritanie, la Tunisie, la Libye et de l'Algérie aux côtés des Français et des Egyptiens.

Au départ de l'initiative, il y a eu l'envie et le besoin de relancer la création artistique. Rompre aussi le vieux schéma selon lequel il n'y a de foyer visible pour ce type de manifestation qu'à Alger. Financée par le ministère de la Culture sous l'égide duquel elle est placée, cette manifestation se veut être une vitrine de l'art plastique maghrébin.

Son objectif est de permettre aux artistes et autres hommes et femmes des arts et de la culture de travailler et de réfléchir sur le développement des arts plastiques dans le Maghreb, de comparer les modes d'expression et s'interroger sur les matériaux utilisés. Il s'agit également d'un événe-

ment qui, durant cinq jours, a permis au grand public de pénétrer au cœur de la création. Et aux artistes de voir prendre toute sa dimension à l'acte d'expression et de communication qu'est le travail artistique.

A cette manifestation participent aussi des techniciens du monde de l'art pour expliquer et souligner les détails techniques. Le choix thématique, accrochages, restauration des œuvres et rentoilage y est constant. Des conférences ont été organisées en parallèle avec le vernissage où plus d'une centaine de tableaux ont été exposés. Elles ont été animées par de grands noms du monde international des arts et de la culture.

Dans leurs communications, les intervenants se sont exprimés sur les influences de l'expressionnisme, du cubisme et du fauvisme. Ils ont dénoncé l'inexistence du marché des arts dans les pays du Maghreb. Conférenciers et intervenants se sont longuement attardés sur l'insuffisance de galeries d'arts et de sculpture en grande et petite dimension dans le Maghreb. Présente à cette manifestation, la Française Marie-Laure Bénard, qui a exposé certaines de ses œuvres, a montré sa grande maîtrise des couleurs et de vigueur dans les lignes.

Des sculptures où mondes et temps y sont superposés, frappés, dénudés sur fond d'impression. Les toiles de maîtres algériens Korichi, Samson, Zemerli, Mecili,

Baya, Hellal, Ferroukhi, du Libyen El-Kadhafi et du Tunisien Nahat ont été mises à la portée du regard du public. Elles ont côtoyé celles des artistes locaux à l'image de Demis, Mme Benkhodja, Chebli, Dahel, Nouredine Bouameur. Elles ont attiré beaucoup de monde.

Cette première rencontre des arts plastiques d'Annaba a vu la participation du directeur du Musée national des arts modernes et son homologue de l'Ecole des beaux arts de Kenitra (Maroc). Présents, également, de nombreux collectionneurs, marchands d'art et conservateurs de musée du monde arabe et d'ailleurs. Durant la durée de ce rendez-vous, sont intervenus des Français et des Egyptiens avec des communications de haut niveau. L'événement a été organisé à proximité de la nouvelle bibliothèque régionale d'Annaba en voie d'achèvement. L'architecte concepteur du bureau d'études a insisté sur les contours de l'ouvrage dans son ensemble pour tenter d'en faire un chef-d'œuvre. C'est comme s'il voulait dire aux gens des arts plastiques, votre place est également dans l'architecture pour construire et urbaniser. Et comme pour bien montrer que les activités culturelles sont réellement en développement à Annaba, Driss Boudiba a annoncé l'inscription par son ministère d'un projet portant sur la réalisation d'un théâtre de verdure de 3 000 places.

A. Djabali

Actucult

LES RENDEZ-VOUS DU
PALAIS DE LA CULTURE
MOUFDI-ZAKARIA

- Du mercredi 8 au dimanche 8 mars de 10h à 18h

Salle 1, 2 et 4, 8^e édition du Salon de la forme et de la beauté «Jouvençal» en partenariat avec Krizalid

- Jeudi 5 mars à 14h30 Auditorium Représentation théâtrale *El Inkilab*, texte et mise en scène de Sid-Ahmed Draoui

Bibliothèque à 15h30 Hommage à Mme Boukli Hacène Leïla, avec l'association Afcare.

JOURNÉE
INTERNATIONALE
DE LA FEMME
EL MOUGGAR

Cet après-midi - 14h : *El Manara* de Belkacem Hadjadj - 16h : *Le 8 mai 1945*, de Meriem Hamidat

Demain

- 14h : *Mal watni*, de Fatima Belhadj - 16h : *Mamia Chentouf de Baya Hachemi* Jeudi 5 mars

- 14h : *Rachida* de Yamina Chouikh

- 16h : *H'nifa une vie brulée*, de Ramdane Iftini et Sami Alem et *Houira*, de Mohamed Yargui

Vendredi 6 mars - 14h : *Douar en'ssa*, de M. Chouikh

- 16h : *Kh'ti*, de Yanis Koussim et *Houira*, de Mohamed Yargui

Samedi 7 mars - 14h : *L'envers du miroir*, de Nadia Chérabi

- 16h : *La citadelle*, de Mohamed Chouikh

Dimanche 8 mars

- 14h & 16h : *La citadelle*, de Mohamed Chouikh

THÉÂTRE Mardi 3 mars *Hata el them*, monologue de Nadjet Taibouni, mise en scène par Sonia et Richard Demarcy, interprété par Sonia

MUSIQUE Salle Atlas

Dimanche 8 mars

Un spectacle musical animé par Cheb Yazid et Chaba Zahouania sera offert à toutes les femmes d'Alger.